



CULTURE

Une folle nouba de la pensée

Essai. Maxence Caron est né en 1976. Doué de l'oreille absolue, il achève à 14 ans le cursus du Conservatoire national (piano). En 1995, il écrit un premier roman. Agrégé de philosophie en 1999, docteur ès lettres en 2003, il est Prix de philosophie de l'Académie française en 2006 (une « synthèse » de 2 000 pages sur Heidegger). Editeur aux Editions du Cerf, qu'il quitte en 2014 après le changement de directeur, auquel il ne trouve « *ni intelligence ni goût* », il présente en 2012 sa « *vraie-fausse* » candidature Quai Conti. A 40 ans, il est l'auteur d'une œuvre « *virtuose et musicale* », selon Sollers. Il suit son « *chemin de lumière comme si les ténèbres n'avaient pas de prise sur lui* », ajoute Fumaroli. Avant, il était athée et com-



Maxence Caron pulvérise la langue.

muniste. Aujourd'hui, il est chrétien, adorateur de poésie mystique, de Tzara, de Claudel. Penseur de Lacan et de saint Augustin, il se présente comme un « *anarchiste de droit divin* ». Dès les premières pages de « *Fastes* », sa dernière chose philosophico-littéraire, étrange et puissante, il (re)pose les bases : « *On ne me promis-cuite pas avec l'active masse écrivassière de toutes les contemporaines vidures plumitives. O joie ! Car, certes, les suffrages des sots sont blessants et leur mépris un honneur.* » Nous ne lui faisons donc pas honneur. Espérons que nos suffrages ne lui piqueront pas trop les quinquets. Son livre est une folle nouba de la pensée. Une orgie. Un enchevêtrement de fulgurances prodigieuses, orgueilleuses, gourmandes, géniales. Il pulvérise la langue et le conte philosophique ■ **M. D. T.**

« *Fastes* », de Maxence Caron
(Les Belles Lettres, 640 p., 35 €).

SERVICE DE PRESSE POCKET - SERVICE DE PRESSE (X2) - BELLES LETTRES